

1940. L'empreinte de la défaite. Témoignages et archives

Titre(s) : 1940. L'empreinte de la défaite. Témoignages et archives

Auteur(s) : Fonck, Bertrand

Autre(s) responsabilité(s) : Sablon du Corail, Amable

Adresse bibliographique : : Presses universitaires de Rennes / Service historique de la Défense, 1 FEV 2014

Description matérielle : 299 p. ; 24 cm

Collection : Histoire (PUR)

Note sur la provenance : Achat

Résumé ou extrait : Ouvrage placé sous la direction de Bertrand Fonck et Amable Sablon du Corail. L'expérience de la guerre est, de manière générale, propice à l'expression de témoignages individuels. Il n'est donc pas étonnant de constater le très grand nombre de combattants de la Drôle de guerre et de la campagne de 1940, ou de civils pris dans la tourmente de la défaite, qui prirent la plume pour livrer leur vision de la guerre, encouragés par la conviction de vivre des événements extraordinaires qui les plongeaient dans le cours tumultueux de l'histoire. D'autant qu'il s'agissait pour les contemporains, plus ou moins consciemment, de combler les vides causés par le conflit dans les sources archivistiques. L'effondrement de la France, en effet, eut tôt fait de mettre en péril la mémoire de la nation et la conservation de la documentation officielle, bientôt placée sous la main de l'occupant. Le sort des services d'archives français au cours de l'année 1940 et pendant la guerre n'a pas encore fait l'objet d'études d'ensemble, malgré les travaux récents sur les spoliations nazies. Les mesures de protection mises en place avant guerre, les conséquences des combats sur l'intégrité des fonds, les réorganisations dues à l'Etat français ainsi que les mécanismes des saisies allemandes sont ici présentées dans des contributions qui s'ouvrent au patrimoine dans sa définition la plus large. Parmi toutes les sources relatives à l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, le témoignage s'est massivement imposé aux historiens aussi bien qu'au grand public. Est ici analysée la manière dont les témoignages ont été collectés et utilisés, de façon parfois exclusive. Les rapports entre archives, témoignages et histoire sont complexes : si les archives, au-delà de leur valeur de documentation historique, sont un témoignage du passé, si les témoignages, écrits ou oraux, gagnent le statut d'archives tout en appartenant à une catégorie d'archives bien spécifique, les archivistes se font parfois témoins, et les témoins historiens. Enfin, le témoignage déborde de plus en plus largement du champ historique pour envahir toute notre société : il constitue à tous égards un objet d'études autant qu'une source historique. Source du résumé : <http://www.decitre.fr/rechercher/result?q=empreinte+d%C3%A9faite> (page consultée le 4 juillet 2016).

Sujet(s) : Deuxième guerre mondiale (1939-1945)

Archives

SHD